

L'hebdo des agricultures méditerranéennes

PRESSAGRIMED SA - MAS DE SAPORTA - CS 50032 - 34875 LATTES cedex - Tél. : 04 67 07 03 66 - E-mail : redaction@enpaysvarois.fr - ISSN 0335-6248

3 €
2 juin 2023

n° 310



ASL SUBERAIE VAROISE

Sur tous les fronts pour relancer la filière liège

De la régénération des forêts de chênes-lièges à la valorisation des produits qui en sont issus, l'Association syndicale libre de la Suberaie varoise mène de multiples actions en faveur du développement de la filière, dans un contexte compliqué par la sécheresse et les incendies. [Lire page 3](#)

AU SOMMAIRE cette semaine

LOI D'ORIENTATION AGRICOLE

Dix idées phares pour l'installation

[Lire page 2](#)

FONCIER AGRICOLE

Le portage passe par un meilleur fermage

[Lire page 4](#)

PANEL ICV PROVENCE

Des dégustations riches d'enseignements

[Lire page 5](#)

AMANDES DE PROVENCE

Les producteurs misent sur l'innovation et le collectif

[Lire page 7](#)

GRAND TÉMOIN

Ressource en eau : l'analyse d'Hervé Covès, ingénieur agronome

[Lire page 9](#)

PRATIQUE

Annonces légales, cotations, petites annonces, agenda

[Lire pages 15 à 19](#)



ROSÉ DE PROVENCE

L'innovation pour garder une longueur d'avance

[Lire page 6](#)



ALÉAS CLIMATIQUES

Quand et comment déployer le parapluie ?

[Lire pages 10 à 13](#)



TOURVES

Les Fromages Tourvains en pleine résilience

[Lire page 20](#)

ASL
POLE FORET SUBERAIE VAROISE
QUARTIER PRECUMIN
ROUTE DE TOULON
83340 LE LUC
1313

1 0 11 EVEV001 - EP000839 89

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

P1

PARIS CPCE Déposé le 01/06/2023

000001591 - 000000319 / 000000413

Cage N° 17991

EN PAYS VAROIS
Mas de Saporta
CS 50032
34875 LATTES CEDEX

De la régénération des forêts de chênes-lièges à la valorisation des produits qui en sont issus, l'Association syndicale libre de la Suberaie varoise mène de multiples actions en faveur du développement de la filière, dans un contexte compliqué par la sécheresse et les incendies.

ASL SUBERAIE VAROISE

Sur tous les fronts pour relancer la filière liège

Entre Covid, feu de forêt et sécheresse, les trois dernières années n'ont pas été simples pour l'ASL Suberaie varoise. Pourtant, l'activité de l'association ne faiblit pas et l'équipe répond présente sur le terrain, au service des propriétaires et de la filière liège. En témoignent les rapports présentés lors de l'assemblée générale qui a rassemblé adhérents et partenaires le 12 mai, au Luc.

Feu de forêt : protéger et restaurer

Les travaux de restauration de terrains incendiés en 2021 ont notamment mobilisé les forces vives de l'ASL. L'an dernier, en parallèle d'opérations de régénération, 19 chantiers de fascinage ont été conduits chez 18 propriétaires sur une surface totale de 50 hectares, sur les communes de Cogolin, La Môle, La Garde-Freinet et le Cannet-des-Maures, avec l'appui financier de la Région Sud, du fonds régional 'Respir' – pour la préservation des espaces forestiers – et du Département du Var.

Le fonds 'Respir' – qui mobilise des financements privés au bénéfice de la forêt en Provence-Alpes-Côte d'Azur – a aussi permis de prendre en charge des travaux préparatoires aux coupes de bois brûlés, programmés cette année. Des couloirs d'exploitation ont par ailleurs été aménagés chez quatre propriétaires, de sorte à préserver les cours d'eau temporaires et à rendre les pistes impropres à l'hivernation de la tortue d'Hermann. Une vigilance par-

ticulière est en effet observée sur l'espèce, protégée. Et l'intervention d'un écologue et d'un maître-chien ont d'ores et déjà permis de mettre à l'abri 26 individus.

En prévention, l'ASL conduit également régulièrement des travaux de Défense des forêts contre les incendies (DFCI). Sur l'année 2022, deux chantiers de débroussaillage de pistes DFCI ont ainsi été réalisés sur neuf hectares, à La Môle.

De nombreuses problématiques climatiques et phytosanitaires

Si, globalement, les chênes-lièges se sont bien régénérés au niveau des houppiers, l'ASL observe que le charbon de la mère (champignon qui apparaît dans les fissures du liège) a accentué les mortalités sur les sujets les plus affaiblis par le feu, mais aussi par le sec. Canicule et sécheresse inédites de 2022 n'ont pas engendré de dépérissement massif dans le Var, mais le département de la santé des forêts relève "sur plusieurs essences, même celles réputées adaptées à de tels phénomènes climatiques, un affaiblissement pouvant conduire à des mortalités, encore diffuses mais accélérées par les insectes ou pathogènes opportunistes". Le chêne-liège fait l'objet d'un suivi spécifique à l'échelle nationale, et les données collectées montrent une augmentation du déficit foliaire moyen dans la région, où l'état de santé de l'essence se dégrade depuis 2018.

La situation complique l'action de l'ASL, très attentive à l'état des peu-



Le président de l'ASL, Claude Audibert (à droite), peut compter sur le professionnalisme et le dynamisme de l'équipe salariée, composée des deux ingénieurs forestiers Gisela Santos Matos et Florian Henneau, de la technicienne, Aurane Carchio, et d'Annie Raffaelli, chargée de gestion.



ZOOM sur...

Des projets innovants en agro-sylviculture

Forte de son expertise et de sa connaissance du terrain, l'ASL Suberaie varoise planche actuellement sur le développement de projets innovants en agro-sylviculture. Dans l'idée de diversifier les peuplements en forêt en même temps que les sources de revenus des propriétaires, l'association explore plusieurs perspectives. Par exemple, une étude est en cours sur la production de caroube, une autre s'intéresse à la production d'arbouse. L'association accompagne aussi ses adhérents sur la culture du pistachier vrai (*Pistacia vera*) connu également sous le nom de pistachier commun. Les premières expérimentations de plantations agroforestières ont été lancées en 2022.

lements du département. L'association participe d'ailleurs au réseau national d'observation de la santé des forêts, en assurant une veille sanitaire permanente sur chêne-liège, pin d'Alep et pin maritime.

Sur chêne-liège, l'association assure, entre autres, un suivi post-levée du *Platypus cylindrus* (scolyte du chêne) qui a révélé, l'an dernier, une augmentation des dégâts un an après intervention. Le champignon *Diplodia corticola* est aussi sous surveillance, à la suite de l'observation d'une mortalité importante sur un versant de Bormes-les-Mimosas.

La régénération entre diversification et labellisation

C'est dans ces conditions difficiles que l'ASL œuvre sans relâche à la régénération de la suberaie varoise. Sur 2022, au global, divers travaux forestiers ont été réalisés chez 72 de ses adhérents, à travers 24 communes, sur un total de 140 ha, pour un coût (hors taxe) de plus de 610 000 €, financés à 28 % par les propriétaires, à 17 % par des subventions publiques et à 55 % par des fonds privés.

Parmi les différentes actions menées, des opérations de réhabilitation, en vue d'une remise en production, ont concerné 19 ha chez 10 adhérents de l'ASL, répartis sur 9 communes. Huit hectares de chênes-lièges ont notamment été plantés, à La Londe, Bormes et Roquebrune-sur-Argens. Deux de ces projets de reboisement – Château Galoupet à La Londe, et Château Brégançon à Bormes – ont été distingués par le label bas carbone. Une grande première pour le chêne-liège ! Et une grande fierté pour l'ASL, accompagnée par Agro-ParisTech et le Centre national de la propriété forestière (CNPF) Paca dans cette démarche de labellisation : cette dernière s'est appuyée sur la méthode de quantification de séquestration de carbone de la suberaie varoise, développée au sein de l'association, en 2018.

Suivies de près, ces plantations ont pour objectifs de rajeunir les peuplements subéricoles, de mettre en place des itinéraires sylvicoles compatibles avec le changement climatique, et d'assurer un approvisionnement en liège local. En associant le chêne-liège à d'autres espèces forestières, ces plantations per-

mettent également à l'association de s'intéresser à d'autres essences adaptées au climat méditerranéen, telles que le caroubier ou le chêne à feuilles rondes, et de favoriser la diversité forestière, dans la droite ligne du nouveau schéma régional de gestion sylvicole préconisant l'enrichissement de la biodiversité et le mélange d'essences.

Des projets d'avenir pour la filière

Bien sûr, l'ASL continue de travailler à la valorisation des produits forestiers issus de la suberaie. En 2022, 105 tonnes de bois de paillage, 30 t de bois énergie et 30 stères de bois de chauffage ont pu être commercialisés pour le compte de trois propriétaires. Et si la récolte de liège a été limitée, notamment en raison des difficultés liées au stress hydrique, 85 t de liège femelle ont pu être levées chez 13 adhérents de l'association, afin d'approvisionner l'entreprise Diam Bouchage, pour la fabrication de bouchons en liège de Provence.

Huit tonnes de liège mâle prélevées chez cinq adhérents ont par ailleurs été vendues à la société Vidal Acier, nouveau partenaire de l'ASL Suberaie varoise, qui développe des panneaux isolants biosourcés pour la construction. En parallèle, l'association a démarré – sous l'égide de l'Institut méditerranéen du liège – une étude sur la caractérisation du liège non bouchonnable (mâle ou brûlé) dans le bâtiment. Une piste d'avenir "qui aidera la remise en production de liège de qualité dans nos suberaies", souligne Claude Audibert, président de l'ASL.

Partie prenante du plan de relance de la filière porté par le Syndicat mixte du massif des Maures, l'association se tourne aussi vers l'international. Changement climatique, incendie, ravageurs et maladies, mais aussi main-d'œuvre – enjeu clé pour la filière – sont autant de problématiques partagées avec les Italiens, les Espagnols et les Portugais, dans le cadre du projet européen Interreg 'MED chêne-liège. "Il y a encore beaucoup de travail à faire et beaucoup de pistes à explorer. Et nous continuons d'y travailler avec l'ensemble de nos partenaires", soutient le président de l'ASL. ■

Gabrielle Lantes



2022 a notamment été une année importante de travaux de restauration des terrains brûlés par l'incendie qui a ravagé Les Maures en 2021.